

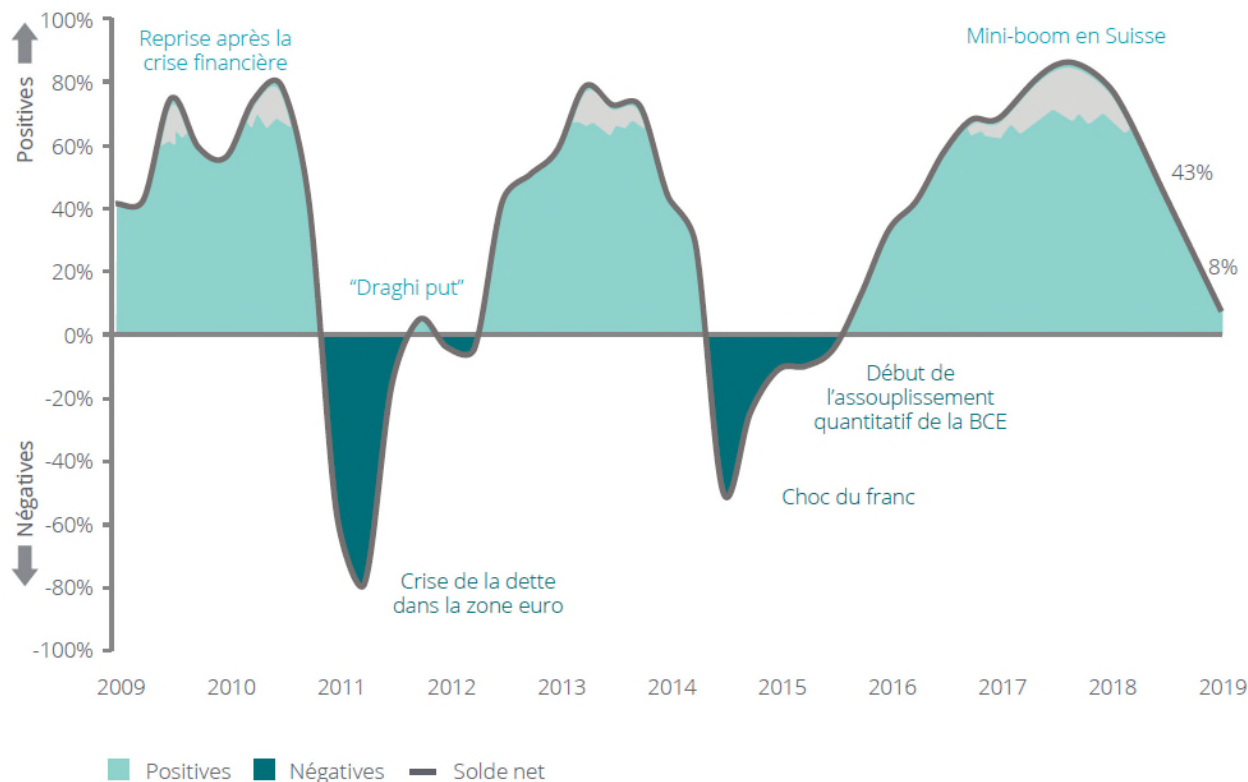
Communiqué de presse

Zurich/Genève, le 18 novembre 2019

Enquête de Deloitte auprès des CFO : crainte d'une baisse des marges et aucun signe de fin des taux d'intérêt négatifs

Les directeurs financiers des entreprises suisses s'attendent à une pression accrue sur leurs marges et à des perspectives économiques négatives. Selon la dernière enquête de Deloitte auprès des CFO, seulement un peu moins de la moitié d'entre eux s'attendent à une augmentation de leur chiffre d'affaires pour l'année à venir, contre plus des deux tiers il y a six mois. Un climat d'incertitude s'est installé au Royaume-Uni et en Allemagne, lequel tire toute l'Europe vers le bas : les perspectives relatives aux marges, aux investissements et aux effectifs sont toutes devenues négatives. Alors que la majorité des CFO suisses redoutent même une récession dans la zone euro, ils sont de moins en moins nombreux à s'attendre à une fin prochaine des taux d'intérêt négatifs.

Les CFO interrogés en septembre par Deloitte s'attendent à une faible croissance économique pour la Suisse. Les attentes ont reculé pour la troisième fois consécutive (voir le graphique 1) ; 17% s'attendent même à une récession. Les prévisions en termes de ventes sont en baisse dans presque tous les pays d'Europe. En Suisse, un peu plus de la moitié des CFO (54%) s'attendent toujours à une augmentation du chiffre d'affaires, mais ce résultat était de 69% il y a un an. Aussi, la Suisse figure parmi les pays les plus optimistes. Un plus grand nombre de CFO anticipent néanmoins déjà une baisse des marges plutôt qu'une



Graphique 1 : Proportion des CFO qui jugent les perspectives économiques de la Suisse comme positives/négatives pour les douze prochains mois.

augmentation, de sorte que les prévisions en termes de marges sont négatives pour la première fois depuis 2017 (solde net de -5%).

Le franc de nouveau fort et les relations commerciales extérieures plus difficiles sont actuellement les charges les plus lourdes qui pèsent sur les entreprises suisses. La numérisation est la solution la plus souvent mentionnée pour faire face aux défis croissants et ce, non seulement par les CFO, mais aussi par les conseils d'administration, comme le montre notre récente étude [swissVR monitor actuel](#). « Les entreprises suisses se préparent à traverser une phase de turbulence. Si toutefois l'on compare leur situation actuelle avec celle de la plupart des autres pays européens, elles occupent une bien meilleure position et ne devraient donc pas hésiter à investir », explique Jean-François Lagassé, Associé chez Deloitte Suisse.

En outre, la majorité des CFO suisses anticipent une diminution de leurs effectifs : 35% s'attendent à ce que leur entreprise emploie moins de personnes d'ici un an et 30% prévoient une augmentation du nombre d'employés. Les perspectives relatives aux effectifs se sont assombries presque partout en Europe. « Un marché du travail moins dynamique, et en particulier une hausse du chômage, auraient un impact considérable sur l'économie notamment en Suisse où la consommation des ménages constitue un solide pilier de la croissance », prévient Jean-François Lagassé.

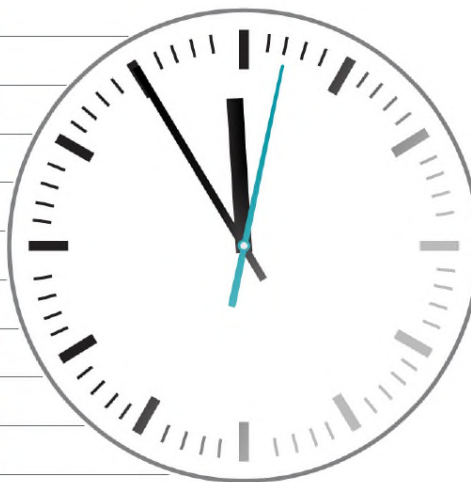
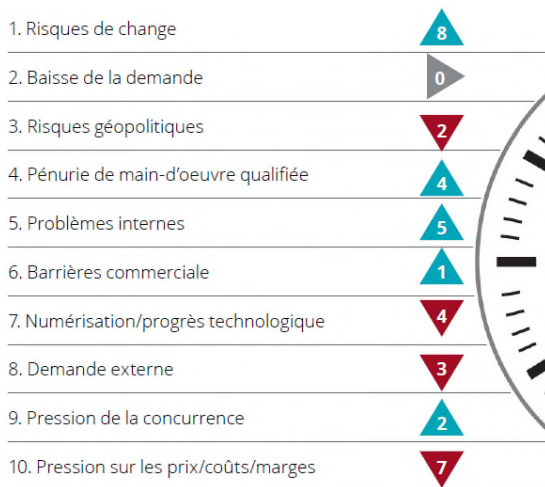
Un climat de grande incertitude paralyse les entreprises

Cinquante pour cent des CFO suisses estiment que les perspectives financières de leur propre entreprise pour les douze prochains mois sont positives ; il s'agit toutefois d'un net recul par rapport au niveau record de 70% atteint à l'automne 2018. Soixante-sept pour cent des CFO suisses considèrent que l'incertitude dans leur environnement économique est élevée, contre un niveau record de 40% l'an dernier. Dans presque tous les pays interrogés, les CFO jugent l'incertitude élevée, en particulier en Allemagne (95%) et au Royaume-Uni (96%).

L'appétence au risque est en forte baisse dans tous les pays étudiés. L'Allemagne (8%) et le Royaume-Uni (7%) sont particulièrement réticents à prendre des risques. En Suisse, seuls 19% des CFO sont prêts à prendre plus de risques dans leur bilan : il s'agit de la troisième baisse consécutive enregistrée. « Les activités entrepreneuriales et les innovations comportent par nature toujours un risque, et l'adoption d'une position trop défensive serait problématique. Les entreprises doivent se montrer moins frileuses face au risque malgré des perspectives économiques négatives pour éviter un affaiblissement du pouvoir de l'innovation et du changement sur le long terme», affirme M. Lagassé.

Risques liés au change et taux d'intérêt négatifs

La reprise de la vigueur du franc suisse pèse sur les directeurs financiers des entreprises suisses. C'est le risque le plus souvent mentionné. Lors de l'enquête précédente, les risques liés au change occupaient encore



la neuvième place. « La force de la monnaie nationale reflète également l'accroissement des risques géopolitiques et des différends commerciaux. Le franc suisse est utilisé comme une monnaie refuge. Bien qu'ils soient peu enclins à prendre des risques et qu'ils ne prévoient pas de réaliser des investissements importants, la majorité des CFO veulent surmonter les défis

Graphique. 2. Risques pour les entreprises du point de vue des CFO suisses pour les douze prochains mois. Les triangles et les nombres qu'ils contiennent montrent le changement par rapport à l'enquête du printemps.

qu'ils rencontrent au moyen de stratégies expansives, à savoir une croissance organique, des investissements dans les technologies numériques, le lancement de nouveaux produits et la conquête de nouveaux marchés », explique Michael Grampp, Chief Economist chez Deloitte Suisse.

Les CFO ne s'attendent pas à ce que la politique des faibles taux d'intérêt prenne fin. Près des deux tiers (65%) prévoient que le taux directeur de la BNS reste négatif même dans deux ans, contre seulement 41% il y a six mois. Pas moins de 12% s'attendent même à une nouvelle baisse des taux d'intérêt, déjà historiquement bas. Les CFO suisses s'attendent également à un taux de change du franc suisse quasiment inchangé par rapport à l'euro et à une inflation modérée.

« Les différends politiques sur la politique des taux d'intérêt devraient encore s'intensifier, tant en Suisse que dans la zone euro. La sortie du contexte actuel des taux d'intérêt a été manquée et restera difficile dans un avenir proche au vu de la détérioration des perspectives économiques. Les effets à long terme de cette situation inédite sur l'économie et la société sont donc de plus en plus imprévisibles », explique Michael Grampp.

Contact : Jean-François Lagassé
Fonction : Associé et responsable du secteur des services financiers
Tél. : +41 58 279 81 70
E-mail : jlagasse@deloitte.ch

Contact : Dr Michael Grampp
Fonction : Chief Economist
Tél. : +41 58 279 68 17
E-mail : mgrampp@deloitte.ch

Contact : Michael Wiget
fonction : Responsable Communication Externe
Tél. : +41 58 279 70 50
E-mail : mwiget@deloitte.ch

À propos de l'enquête de Deloitte auprès des CFO

Le sondage auprès de directeurs et responsables financiers de grandes entreprises a pour but de recueillir des estimations en matière de perspectives économiques, de financement, de stratégie et de risques, ainsi que d'identifier les tendances et principaux changements au sein des entreprises suisses. Organisée chaque semestre depuis l'automne 2009, l'enquête auprès des CFO est unique en son genre en Suisse. La 37^e édition de l'enquête portant sur le premier semestre 2019 a été réalisée du 27 août au 30 septembre 2019. Au total, 103 CFO y ont pris part. Les participants représentent des sociétés cotées en bourse, ainsi que des entreprises privées, issues de toutes les grandes industries de l'économie suisse.

Deloitte organise des enquêtes auprès des CFO dans plus de 60 pays. Depuis 2015, les résultats de 20 pays européens sont regroupés dans un [rapport commun](#). Cette publication présente les résultats de certaines questions et de certains pays.

L'intégralité des résultats de l' [Enquête Deloitte auprès des CFO](#) sont disponibles en ligne.

Deloitte Suisse

Deloitte compte parmi les principales sociétés suisses fournissant des services professionnels dans les domaines Audit & Assurance, Consulting, Financial Advisory, Risk Advisory et Tax & Legal. Avec plus de 2'000 collaborateurs répartis dans les villes de Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Lugano et Zurich (siège), Deloitte propose ses services à des entreprises et des institutions de toutes formes juridiques et de toutes tailles, et opérant dans tous les secteurs d'activité.

Deloitte Suisse est une filiale de Deloitte North and South Europe (NSE), société affiliée de Deloitte Touche Tohmatsu Limited ('DTTL'). Les sociétés affiliées de DTTL sont représentées dans plus de 150 pays avec environ 312'000 collaborateurs.

Note aux rédacteurs

Dans le présent communiqué de presse, la désignation Deloitte fait référence à une ou plusieurs sociétés membres de Deloitte Touche Tohmatsu Limited ('DTTL'), une «UK private company limited by guarantee» (une société à responsabilité limitée de droit britannique). DTTL et son réseau de sociétés affiliées forment chacune une entité juridique indépendante et séparée. Pour une description détaillée de la structure juridique, veuillez consulter le site www.deloitte.com/ch/fr/about.

Deloitte SA est une filiale de Deloitte NSE LLP, une société affiliée de DTTL. Deloitte NSE LLP et DTTL, en tant que telles, ne fournissent pas de services aux clients. Deloitte SA est une société d'audit agréée et surveillée par l'Autorité fédérale de surveillance en matière de révision (ASR) et par l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA).



© 2019 Deloitte SA. Tous droits réservés.